

# ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

ENTRE LA VILLE ET LA COLLINE  
SERPENTE, ENCORE AUJOURD'HUI,  
LE CANAL DE MARSEILLE.

**Départ** : quartier de la Pomme, bd Heckel  
**Bus** n° 40 metro la Timone, arrêt La Pomme - Heckel  
**Arrivée** : Bd de saint-Marcel  
**Bus** n° 15, 158 metro Sainte-Marguerite - Dromel  
**Bus** n° 40 metro la Timone  
**Durée** : 2 heures

**Sols** : trottoirs et chemins de campagne.  
**Difficultés** : le canal de Marseille traverse, parfois, des propriétés privées à travers lesquelles vous trouverez votre chemin.  
**Prolongez votre plaisir** : les jardins ouvriers Couder, le village de la Pomme, le valon de Saint-Cyr...  
**L'atpage-mots** : béai, bastide, travers, enduit-ciment, ripiveyre, artisan rocailleux.

Nous proposons au citadin de se fayer un passage d'un feu à un autre "sans trop se cogner", d'une forme d'habitat à une autre, d'une population à l'autre. (S. Perce)

Nous pensons, vous pensez... :

Les villes changent, Marseille aussi et le marcheur peut l'observer. Aujourd'hui, dans cette vallée de l'Huveaune, se pose à nous cette question : quelle ville voulons-nous, aurons-nous dans le futur ? La ville classique, que le citadin traverse physiquement. Ou l'habitant cultivé encore une relation entre centre et périphérie ? La ville "dense", qui offre la proximité, ou la ville "étalée" ? Une "train ville" sans tissements qui se développent autour des villes ? La ville où les automobiles et les informations se croisent plus que les piétons ? La ville qui laisse une place à l'avenir... de la ville ?

Le coin de l'Inse à la Valbarille

La population active a augmenté de 6% entre 1982 et 1990, mais le nombre de chômeurs a cru de 54 %. Ici, 30% (100/31) des nouveaux logements sont des maisons individuelles.



## 1 L'HUVEAUNE ET SON EAUX... LONGTEMPS TRÈS UTILE

Des le XVIème siècle, Marseille capte les eaux de l'Huveaune et du grand Béai pour alimenter la ville. L'aqueduc du Moyen Âge qui captait les eaux su-d'été des moulins de la colline est raccorcé à la riviere du Janet en 1598. En 1572 et Juuven 1599, l'aqueduc est prolongé jusqu'à Huveaune, à la hauteur de la Pomme. En 1732, le prise sur l'Huveaune est rouverte. Mais, les marseillais ne marqueront plus d'eau avec l'arrivée des eaux du canal de Marseille en 1849. Au XXème siècle les usines sucoùdent aux moulins et altèrent cette eau. Juuven 1987, l'huveaune récupère une part des eaux usées de la ville.

Aujourd'hui, ce fleuve offre n'attire plus l'attention qu'il méritait. Seule la maîtrise de l'Inondation entre Huveaune à être observé. Le promeneur y est trop rare. Pourtant, certaines communes ont su mettre en scène cette présence séduisante de l'eau dans la ville.

## 2 Le béai de la Pomme

Il s'intègre dès 1520 au Grand Béai, ce réseau qui engue à partir de l'Huveaune et depuis le Moyen Âge, une industrie des moulins : bois, métaux, fabrication de papier, apprêt des étoffes... Treize moulins fonctionnent au XVIème siècle, vingt et un en 1840.

## 3 Un coin de NATURE

Ici, la ripiveyre (la végétation qui accompagne le cours d'eau) est particulièrement attrayante. De nombreuses espèces animales y sont très nombreuses. Treize moulins fonctionnent au XVIème siècle, vingt et un en 1840.

## 4 N°46, une maison de rocailleux

Marseille, est la ville du ciment par excellence. Les façades -enduits composent largement les paysages urbain de Marseille. "Historiquement, ces façades sont aussi importantes que les façades en pierre ou celles revêtues d'un badigeon de chaux". Voici une bonne raison de le restaurer dans les règles de l'art.



## 5 Rivoire et Carbet : un beau passé industriel, pour quel avenir : culturel ?

En 1863, un marseillais, Jean Carbet, s'associe à Lyon avec son cousin Claudius Rivoire. Installés dans l'aire industrielle marseillaise, ils doivent leur succès à la présentation au consommateur de pièces sous pagantage alors qu'on ne vendait qu'en vrac, et à l'usage publicitaire de l'affiche lithographique. L'année date de 1930.



## 6 CHÂTEAU SAINT-CYR

"Toute promenade bien ordonnée commence par un jardin". Ses ét en cônes, ses bassins à jets d'eau, sa fontaine de rocaille, ses jardins à la française demeurent un témoin du bon vivre des bourgeois du XVIème siècle.

## 7 Le Canal de Marseille



Ce bel espace ouvert par le canal nous permet de questionner la place du piéton dans l'espace public. Attention, son existence est fortement menacée : ses jours sont comptés. Hier, le 19 novembre 1849, les eaux de la Durançe tombent "dans le terroir de Marseille comme une pluie horizontale". Cette présence de l'eau accélère le déclin de l'agriculture traditionnelle (la vigne et l'olivier). La culture maraîchère et la prairie s'imposent au sein des bastides. Les laines se multiplient dans la vallée de l'huveaune - cette "Normandie provençale". Puis, les cités-jardins, les cités d'habitat social et les lotissements se succèdent sur le territoire des bastides.

Aujourd'hui, les pratiques pédonnes, vieilles, autour du canal existent : la promenade, la pratique sportive, le parcours piéton... Ne nous faut-il pas adapter dignement les berges du canal aux usages en cours.

La ripiveyre du Canal de Marseille bénéficie de ce canal. L'absence de Montpellier (côte de chène vert, le hêtre, puis, l'arbre de Judée).

Mais avec la disparition de cette eau, c'est toute cette végétation qui est menacée.



## 8 Les Cités des Néréides et de Bosquet

Le Bosquet : "Où toute chose que j'y vois". Au cours du printemps 2007, l'OPAC sud fait couper, à la demande d'habitants du Bosquet, une haie de vingt cypripes. Cette dernière protège le parking mitoyen des accès de funeur du Mistral. Comment expliquer une telle demande des habitants ? Ces derniers se sentent certainement par trop éloignés de la ville. La disparition de ces arbres réintroduit un lien visuel et une proximité avec la ville. Ils demandent par ailleurs, l'installation de bancs pour mieux la voir et la vivre, cette ville.

Attention Action 1 Ici, des jeunes et moins jeunes (14 personnes, habitantes ou non de la cité) vont apprendre des métiers tout en réinventant les espaces situés entre les habitations. Un chantier d'insertion amènera l'année 2008. De même, les enfants des écoles voisines plantent, ici, des végétaux méditerranéens pour embellir leurs espaces de jeux.

## 9 La traversée des Raymonds

La traversée, ce témoin d'un mode de déplacement "doux" et trait d'union entre la ville et la campagne, disparaît avec l'arrivée dans la ville, des flux d'automobiles.

Au n°22 de la traversée des Raymonds

Ce pavillon de campagne, œuvre de Stanislas Calhot (1863, artisan rocailleux marseillais, comprend trois façades de styles différents. Comment la façade sud n'est-elle été récemment restaurée ? La façade ouest "comporte les restes d'une église qui aurait été accolée à la maison ainsi qu'une série de huit fenêtres, toutes différentes. L'ensemble de la production des rocailleux tourne autour du feu, d'un jeu avec le reb. Ils construisent un univers de théâtre, composent des trompes l'œil : faux rochers et pierres taillées, faux bancours et animaux... le tout en ciment".



MASSIF DE SAINT-CYR

Immobilier

